

Chicago, Illinois

13 janvier 1957



RETRANSMISSION

de Krefeld

Retransmise

24 Octobre 2026 à 19h30

Prédication de Frère William Branham

QUE FAUT-IL POUR MENER UNE VIE CHRÉTIENNE ?

Prédication de Frère William Branham

QUE FAUT-IL POUR MENER UNE VIE CHRÉTIENNE ?

Chicago, Illinois, Etats-Unis d'Amérique

Prédication de Frère William Branham à Chicago

Le 13 janvier 1957 | Retransmise le 24 octobre 2026

Je voudrais lire un passage du prophète Ézéchiel, au chapitre 36, verset 26.

Ézéchiel 36, verset 26: *«Et Je vous donnerai un cœur nouveau, et Je mettrai en vous un esprit nouveau. Je j'ôterai de votre sein le cœur de pierre, et Je vous donnerai un cœur de chair.»*

Verset 27: *«Je mettrai Mon Esprit en vous, et Je ferai en sorte que vous marchiez selon Mes lois, que vous observiez Mes commandements, et que vous les mettiez réellement en pratique.»*

Verset 28: *«Alors, vous habiterez le pays que J'ai donné à vos pères. Vous serez Mon peuple, et Je serai votre Dieu.»*

Nous allons maintenant parler du fond du sujet, et je voudrais aussi que Frère David fasse preuve de patience à notre égard, ainsi que vous tous. Je voudrais parler de ce qu'il faut pour mener une vie chrétienne, de ce en quoi elle consiste.

Eh bien, il y a beaucoup de choses, et parmi ces nombreuses choses, il y en a que nous connaissons et d'autres que nous ignorons. Dieu nous a fait connaître certaines choses, et à partir de ce que nous savons, nous voulons nous édifier dans la Parole de Dieu, et découvrir de quoi il s'agit. Que Dieu nous accorde Sa Bénédiction, tandis que nous proclamons Sa Parole. Gardez cela à l'esprit et persévérez dans la prière.

Pour commencer, je voudrais dire ceci. Il y a toujours eu quelque chose qui n'allait pas tout à fait au sein de l'Église. Nous le savons. Frère Charles et moi, tout à l'heure, nous avons eu un entretien ensemble. Il semble qu'il manque quelque chose quelque part parmi les gens. J'ai mes idées, nous avons les

nôtres, et nous avons travaillé aussi dur que nous le pouvions, et pourtant nous n'avons pas réussi à abattre les murs qui se dressent contre nous. D'une certaine manière, on dirait que nous n'avons fait qu'entamer le travail. Mais un jour, ces murs devront tomber. Et l'armée unie de Dieu avancera sous la grande bannière du Seigneur Jésus-Christ. Tel est mon espoir sincère. Eh bien Si l'Église du Dieu Vivant est le pilier de la Vérité, alors Dieu a prévu d'en faire une Église Puissante, une Église pleine de Puissance, une Église glorieuse, une Église vers laquelle le Monde entier puisse lever les yeux, une Épouse du Christ qui soit acceptée, qui puisse être présentée pour vivre dans une telle atmosphère et se comporter de telle sorte que Dieu puisse être fier de cette Église, afin de la Lui présenter à l'heure du Retour du Seigneur.

Pour que nous puissions incarner de telles qualités, c'est ainsi que nous devrions vivre, mais nous constatons que très souvent, nous avons de bonnes intentions, mais nous n'y parvenons pas. Nous essayons d'agir en chrétien et nous disons: *«Nous sommes ceci, nous sommes cela»*, et nous essayons de mener une vie conforme à ces principes, mais nous n'y parvenons pas.

Si, en tant qu'Église, nous examinions maintenant la question, le christianisme, ou plutôt l'Église, n'a pas été destiné par Dieu à être dominé par des dénominations, ni par des dogmes. Si Dieu avait prévu que l'Église soit dirigée par des hommes, par des dénominations ou par des intellectuels, alors nous n'aurions pas besoin du Saint-Esprit au sein de l'Église. Le succès de l'Église dépendrait alors de ce que les intellectuels en tireraient, auraient à apporter. L'Église en dépendrait alors, et plus il y aurait d'intellectuels au sein de l'Église, plus le progrès serait grand. **Mais, d'après la Parole, dans la Parole, je constate que Dieu n'a pas prévu que l'Église soit gouvernée, ou dominée par des intellectuels, ni par la théologie humaine, mais par le Saint-Esprit, Il a été donné à l'Église pour rassembler et diriger le Corps de Christ.**

Avec cela à l'esprit, dans mes pensées, conformément au plan de Dieu, nous ne réussirons jamais tant que nous ne serons pas revenus au centre de la volonté de Dieu par le Saint-Esprit. Bon, ce n'est pas une nouveauté d'aborder ce sujet. On a souvent parlé de ce texte et de ce thème, mais nous allons maintenant l'examiner sous un autre angle.

Parfois, nous avons l'impression que c'est le Saint-Esprit qui agit, mais d'autres éléments s'y mêlent, et cela ne devrait pas être le cas. Lorsque le Saint-Esprit tente d'accomplir quelque chose et que cela prend de l'ampleur, la jalousie s'installe et d'autres veulent alors faire de même. Et c'est déjà la preuve qu'ils n'ont pas le Saint-Esprit.

Eh bien, les gens ont vu tant de choses au sein des dénominations qu'ils sont lents à réagir, car partout il y a des dictateurs, et l'un d'eux dit: *«Vous devez*

faire ceci et cela.» Encore quelqu'un, un dictateur: *«Vous devez faire ceci et cela.»* Partout, on dicte ce qu'il faut faire, ce que les autres doivent faire, et il semble que nous soyons impuissants. Mais voyez-vous? Nous avons un corps: j'ai mes bras, ma bouche, tous mes membres doivent agir en harmonie les uns avec les autres. Et si Dieu a ainsi assemblé Son Corps et souhaite le diriger par Son Esprit, alors il doit y avoir une possibilité, un programme dans lequel Il puisse agir, qui aille au-delà de ce que nous avons jusqu'à présent.

Eh bien, dans Ézéchiel, la Bible s'exprime ainsi, et Ézéchiel était un prophète: *«Je vous donnerai un cœur nouveau.»* **J'aime cela, car Dieu dit qu'Il va faire quelque chose de nouveau. Cela ne signifie pas qu'Il va réparer l'ancien. Non!** *«Je vous donnerai un cœur nouveau. J'ôterai de votre sein le cœur de pierre, et Je vous donnerai un esprit nouveau.»* Il n'a pas dit qu'Il allait procéder à une sorte de petite mise à jour, c'est-à-dire une optimisation. Non, Il va faire quelque chose de nouveau. Non pas simplement rehausser un peu l'ancien, c'est-à-dire l'améliorer, mais offrir quelque chose de nouveau. Il ne s'agira pas non plus de mélanger l'ancien et le nouveau. Non, cela non plus, Il ne le fera pas.

Jésus a parlé dans l'Évangile selon Luc, lorsqu'Il a dit, dans Luc 5, verset 37: *«On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres.»* Eh bien, j'ai d'abord dû devenir missionnaire pour comprendre ce que cela signifiait. Quand on a une bouteille, on sait qu'elle ne peut ni se gâter, ni vieillir. Mais vous savez bien de quoi étaient faites ces bouteilles à l'époque. Elles étaient faites de la peau d'un animal, cousue pour pouvoir conserver le liquide. Que ce soit de l'eau, du vin ou de l'huile, tout y était versé. Mais quand l'outre vieillit, elle s'assèche. Et c'est là le lien avec ce que Jésus voulait dire. Si l'on versait alors du vin nouveau dans une vieille outre comme celle-là, elle éclaterait.

Vous pouvez y mettre de l'eau, il ne se passe absolument rien. Mais vous ne pouvez pas y mettre de vin, car l'eau, qu'est-ce que c'est? Vous connaissez la composition de l'eau, et il ne peut absolument rien se passer. Elle est au repos, elle est immobile, rien ne se passe. Elle n'a pas de vie en elle. Mais avec le vin, c'est tout à fait différent. Le vin a de la vie en lui. Le vin, le vin nouveau, passe par le processus de fermentation, et il y a du mouvement à l'intérieur. Et s'il venait à se dilater dans l'ancienne outre en peau, celle-ci éclaterait. Et alors, l'outre est cassée, et le vin est également perdu. Les deux ont disparu.

C'est l'image que nous avons devant nous aujourd'hui. Vous ne pouvez pas passer par une vieille forme, devenir nouveau, et penser: *«Maintenant, je fais partie du Plan de Dieu, du Programme de Dieu, intellectuellement.»* Non, ça ne marche pas comme ça. Il faut se débarrasser de cette vieille peau raide, et quelque chose de nouveau doit naître. Une nouvelle peau, une nouvelle bouteille.

Et vous savez bien comment ça se passait avec les animaux. Quand on prenait une nouvelle peau, une peau fraîche, elle était encore souple, elle s'étirait encore, elle contenait encore de la graisse. Et ainsi, elle s'est adaptée, et a tenu bon. Mais il n'en était pas de même avec l'ancienne, celle qui était devenue raide. Il en va de même aujourd'hui.

Voyez-vous, nous avons besoin de vin nouveau, mais où sont les nouvelles outres? Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui, et dans l'Éternité. Sa Puissance est la même aujourd'hui. Les intellectuels à la peau cassante disent: *«Attendez un peu, l'époque des miracles est révolue.»* C'est le Docteur John qui nous l'a dit. Non, c'est tout à fait différent. Lorsque le vin nouveau est versé dans une outre neuve, voyez-vous, lorsque la vie commence à s'animer, rien ne se déchire, tout cède et s'adapte à cette vie. Voyez-vous, Dieu a donné des promesses Divines. Et Jésus-Christ reste le même, hier, aujourd'hui, et pour l'Éternité. Si vous êtes né de nouveau, si du vin nouveau est venu en vous, vous dites: *«Alléluia, Gloire à Dieu.»* C'est vrai, c'est exact.

Voyez-vous? On ne peut pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. Non, cela ne marcherait pas. Voyez-vous, que ce soient nos enseignants, nos prédicateurs, ou nos bergers, laissez-moi vous dire que nous avons besoin d'une Vie Nouvelle. Mais il faut que cette Vie Nouvelle soit accueillie, reçue. Voyez-vous? Et Il veut ensuite mettre Son Esprit en nous, car l'Esprit soutient la Parole.

Autrefois, quand quelqu'un était guéri et rendait témoignage, ceux qui n'étaient pas renouvelés disaient: *«Attends, on en reparlera dans un an, voyons ce que dit le médecin.»* Mais quand quelqu'un est renouvelé et qu'il entend un témoignage, il dit: *«Alléluia, Gloire à Dieu, je me réjouis avec toi.»* Voyez-vous, on remarque tout de suite où la nouveauté s'est installée. Mais on ne peut pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres.

Cela me rappelle une expérience, je ne sais pas si je vous en ai déjà parlé. Cela s'est passé il y a de nombreuses années; j'étais parti à la chasse, et je me disais que j'étais un chasseur chevronné. J'étais sur la piste d'un vieil ours. Je l'avais aperçu à plusieurs reprises, mais je n'avais pas l'autorisation de l'abattre, et je n'en avais d'ailleurs pas l'intention. Pourtant, je suivais sa piste; je montais un jeune cheval de trois ans qui, lui aussi, se balançait encore beaucoup d'un côté à l'autre. Finalement, nous étions tous les deux fatigués, le cheval et moi, et puis je me suis dit: *«Maintenant, tu t'arrêtes.»*

Je suis arrivé à un endroit d'où je pouvais regarder en arrière, et depuis cette butte, depuis cette hauteur, je pouvais voir dans presque toutes les directions. Et comme je le fais parfois, je ferme alors les yeux, et je me recueille pour savoir si le Seigneur souhaite me dire quelque chose. **Et vous savez bien**

qu'il faut pouvoir vivre spirituellement, il faut être en communion avec Lui.

Et alors que je reprenais mon chemin depuis cet endroit, en revenant par où j'étais passé, j'étais en haut dans la montagne, j'ai soudain eu une surprise. Il avait plu par intermittence, cet après-midi-là — mais les nuages se sont ensuite dissipés, et le soir, la lune est apparue. Et je suis arrivé dans une région où un incendie avait ravagé la forêt, et d'une certaine manière, tout était complètement dénudé. Dans tous les environs, tout était dénudé, et il n'y avait pas d'écorce sur les arbres. Ils étaient complètement dénudés. Et d'une certaine manière, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas de vie là-bas, ni aucune possibilité que la sève puisse jaillir, car l'écorce n'était pas là.

Et j'ai soudain senti que je devais m'arrêter là. J'ai attaché mon cheval et j'ai levé les yeux vers le Ciel, et j'ai dit: *«Mon Père, qui es aux Cieux, je Te suis tellement reconnaissant que Tu sois mon Père. Tu m'as guidé jusqu'ici et Tu as veillé sur moi, et je Te remercie. Je Te remercie pour la nature, je Te remercie pour tout.»* Vous savez bien qu'un chasseur apprécie tant la nature.

Et puis j'ai soudain entendu un bruit étrange, c'était tellement attristant. Le vent soufflait et de petits nuages passaient encore, ce que nous appelons des nuages de vapeur. Et la lune brillait, le vent soufflait, mais j'ai entendu comme un bruit inquiétant, comme si quelqu'un se lamentait — Huum! Huum! — et le vent s'en mêlait, et je ne savais vraiment pas ce que c'était. Un gémissement presque effrayant, et je me suis dit: *«Seigneur, que signifie tout cela? On nous dit pourtant que les pas du juste sont guidés par le Seigneur, et que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Que se passe-t-il ici, Seigneur? De quoi s'agit-il?»*

«C'est Ton Grand Amour pour Ton Peuple.» Nous traversons les ténèbres, c'est vrai, mais la lumière revient toujours. **Et je crois que l'Église aussi, même si elle n'a pas encore atteint ce niveau, elle l'atteindra.** Nous croyons, nous prions et nous avançons. Nous allons de l'avant.

Ô quel moment de réjouissance ce sera, lorsque les rachetés se présenteront, ce jour-là, devant le Rédempteur, et qu'Il Se tiendra face à nous en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qu'Il sera couronné et que nous serons sur le Mont Sion. Oh, la paix régnera sur toute la Terre, et les rachetés régneront avec Lui. Oh, lorsque nous chanterons le cantique de la Rédemption, les anges se tairont et ne comprendront pas ce qui se passe, car ils n'ont pas été rachetés. En effet, ils ne sont jamais tombés pour pouvoir être rachetés. Seuls les hommes savent ce que signifie “être racheté”. L'ange ne sait pas, en effet, ce que signifie “être perdu”. Oh, quelle joie nous exprimerons là-bas!

Et je crois aussi qu'il en sera déjà ainsi — qu'il en sera déjà ainsi au sein de l'Église. Et j'ai entendu ce gémissement, et je me suis dit: *«C'est presque effrayant ici, presque sinistre, terrible d'être ici, d'être ici tout court.»* J'ai dit: *«Seigneur, pourquoi ai-je dû attacher mon cheval? N'aurais-je pas pu continuer à chevaucher?»* Mais d'une certaine manière, c'était Dieu qui m'enseignait quelque chose. Et j'ai dit: *«Seigneur, que signifie tout cela?»* Et ce vent qui soufflait là-bas, c'était comme un hurlement, comme un hurlement gémissant. Et un sentiment étrange m'envahit également. Je regardais les montagnes au clair de lune et je dis: *«Seigneur, que dois-je faire de ce spectacle? Pourquoi suis-je ici d'ailleurs?»* Et alors un passage du livre de Joël me vint à l'esprit.

Joël 1, verset 4: *«Ce que le rongeur avait laissé, la sauterelle l'avait mangé. Et ce que les autres insectes avaient laissé, un autre venait sans cesse le dévorer à son tour.»*

Et je me suis dit: *«Ici, tout est dénudé, de grands arbres, mais complètement dénudés.»* Autrefois, ils étaient verts. Autrefois, le vent les faisait se balancer d'un côté à l'autre. Quel spectacle majestueux cela devait être! Et à quoi cela ressemble-t-il maintenant? Le vent souffle, mais plus aucun mouvement, plus aucune vie. On entend ici plus qu'un gémissement, un allaitement. Ils sont morts, et ces mêmes vents peuvent souffler, et ils restent raides, si raides que le vent ne peut plus les faire bouger, qu'ils ne font plus que bouger un peu, et il en résulte un bruit pitoyable. Ce n'est plus comme avant. La vie et la douceur... l'ombre, il n'y a plus rien, la nudité et une plainte.

Oh je me suis dit: *«Oui, Seigneur, c'est ça!»* Et puis j'ai pensé: comment était-ce autrefois avec les luthériens, comment était-ce avec les méthodistes, comment était-ce avec les pentecôtistes, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, avec toutes ces communautés religieuses que nous avons. Et j'ai pensé: quand ils ont commencé, quelle vie ils avaient en eux! Le Saint-Esprit était en eux. **Et chaque fois que Dieu envoi Son vent Puissant, comme au jour de la Pentecôte, ah comme ils se réjouissent des Bénédictions de Dieu.** Tout est remué, animé, et il y a un élan. C'était un réveil, l'un après l'autre.

Mais que s'est-il passé depuis? Les feux de la persécution se sont éteints, et la vie, qu'en est-il maintenant de tout? Des séminaires ici et là, des jeunes s'y rendent, ils reçoivent une excellente formation, mais ils ne connaissent pas le Baptême du Saint-Esprit. Ils ont coupé le fil de la vie.

Pensez au réveil méthodiste. Quand on tenait les réunions dans les écoles et que le Saint-Esprit descendait sur les gens au point qu'ils tombaient à terre et qu'il fallait attendre qu'ils reprennent leurs esprits. Parfois, on trempait quelque chose dans de l'eau froide et on le posait sur leur front comme un

mouchoir pour les rafraîchir, afin qu'ils reprennent leurs esprits. J'ai moi-même été témoin, au sein de la communauté baptiste, des personnes ainsi saisies par la Puissance de Dieu. Qu'en est-il aujourd'hui? Tout est fini. Aujourd'hui, tout est rationalisé. Tout est remis au passé, ça n'existe plus. Et la Vie n'est plus là. Il n'y a plus que la formation.

Au lieu que les gens viennent à l'autel, l'autel n'est même plus là. Le banc de la repentance a été retiré de l'avant. Il est à la cave, et l'autel n'est plus là du tout. Il y a un grand orgue à tuyaux, et tout a changé par rapport à ce que c'était autrefois. Ce ne sont plus les âmes qui s'approchent de l'autel. À présent, ce sont des lys, des fleurs qui se dressent là-devant et qui ornent l'autel. Et quand ils chantent, ils le font d'une manière telle qu'on peut à peine suivre leur voix. Bien sûr, ils ont de belles voix. Mais quand elles chantent si longtemps qu'elles en deviennent bleues, et qu'en plus elles disent: *«Nous faisons cela pour la Gloire de Dieu»*, je n'y crois pas. Non, quand j'entends une chose pareille, c'est très grave. **Quand j'entends une voix qui tient la note si longtemps qu'elle en devient bleue et qu'elle en fait tout un spectacle, ce n'est rien d'autre qu'un spectacle. Elles ne chantent pas pour la Gloire de Dieu. Certainement pas! non!**

Ce dont nous avons besoin, ce sont des cantiques si anciens que le Saint-Esprit descende jusqu'à ce que nous puissions tous chanter avec Lui dans l'Esprit. Ils disent: *«Les jours des miracles sont révolus, sont passés, et cela n'existe plus.»* Et ainsi de suite, tout est intellectuel. Le Baptême dans l'Esprit n'existe plus. Alors tout s'est figé, figé. Pas étonnant que tout soit figé. Autrefois, c'était des arbres en fleurs, verdoyants. Aujourd'hui, ils sont figés, sans vie. Mais à l'époque, c'était des arbres en pleine croissance, vivants. Et maintenant, maintenant, on n'entend plus qu'un bruit. La force vitale n'est plus là. Quand Dieu envoie Son vent, quand Il fait descendre Son Esprit, que se passe-t-il alors? Alors, il reste raide. Ce n'est alors plus un son plein d'amour, mais un bruit pitoyable qu'ils émettent.

Et si quelqu'un dit: *«Il y a une campagne de guérison là-bas»*, ô alors on répond aussitôt: *«Non, tu n'iras pas là-bas.»* Et aussitôt, on ajoute: *«Ce prédicateur-là, tu n'as pas besoin de l'écouter.»* Et on a cru ces gens-là, au lieu de suivre le Saint-Esprit. Dieu veut révéler Son Salut. Il veut Se manifester. Il veut faire descendre le Saint-Esprit dans l'Église, sur l'Église, comme cela s'est produit autrefois dans la salle haute, et non pas pour que nous disposions de l'Esprit, mais pour que l'Esprit dispose de nous.

Voyez-vous, vous vous demandez de quoi il s'agit. Eh bien oui, le vent vient du Ciel, comme à l'époque. Et le Christ est pourtant le même qu'à la Pentecôte. Il y eut alors un bruit venant du Ciel, comme celui d'un vent impétueux. C'est là que l'Esprit de Dieu est venu. C'est là que le Seigneur S'est révélé, S'est manifesté. Voyez, c'est la voie de Dieu, la manière de Dieu d'agir.

Mais quand Dieu envoie maintenant ces choses en lien avec des réunions de guérison, oh, alors, on se demande: que disent nos intellectuels? Oh, je vous le dis: *«Le temps des miracles est révolu. La guérison Divine n'existe pas, pas plus que le Baptême dans l'Esprit.» – «Je voudrais* — dit-on — *que mon assemblée, ma communauté, en prenne bonne note.»* Voyez-vous? Il abordent cela avec leur intellect, leur raison. Allez voir s'ils l'acceptent ou s'ils le rejettent. Vous voyez? Ils croient croire, mais en réalité ils ne croient pas. Ils sont intellectuels. Ils sont — ce sont ceux qui se considèrent comme sans instruction, les gens simples — qui aiment écouter le Seigneur, ainsi qu'il est écrit.

Eh bien, je me suis alors dit: *pourquoi suis-je ici maintenant, et pourquoi est-ce que je vois cela?* Et puis, j'ai compris: à quoi cela sert-il que Dieu agisse, que le grondement vienne du Ciel, si tout est dénudé, s'il n'y a pas de vie et que rien ne bouge? Voyez, Jésus a dit: *«Les Œuvres que J'ai faites, vous les ferez aussi, et vous en ferez même de plus grandes que celles-ci.»* Les promesses sont là, mais comment peuvent-elles s'accomplir?

Puis j'ai remarqué que ces arbres, ces grands arbres dénudés, je ne les regardais soudain plus. Je regardais le sol, et savez-vous ce que j'ai vu sur le sol? J'ai vu que la semence tombée de ces grands arbres dans la terre avait déjà donné naissance à de beaux petits arbres. Encore de nouveaux arbres; j'ai soudain vu une toute nouvelle plantation. Vous savez bien comment la forêt s'auto-ensemence, et soudain je ne voyais plus ces grands arbres devant moi. Je voyais ce qui surgissait de nouveau devant moi, ce qui naissait de la semence des anciens. Ils étaient verts, ils n'étaient plus nus, ils étaient pleins de vie. Vous savez bien comment ça se passe avec un gland et tout ça: ils tombent dans le sol et repoussent ensuite à neuf.

Et j'étais si heureux, si reconnaissant, que j'ai poussé des cris de joie et de liesse. J'ai tourné en rond autour d'un arbre aussi vite que je le pouvais. Et j'ai dit: *«Seigneur, il n'est plus question des anciennes dénominations, elles se sont desséchées. Il s'agit de la nouveauté qui émerge à présent.»* Et j'ai pensé: *«Comme Dieu souhaite tout faire bouger!»* Et vous savez bien que chaque fois que le vent souffle, c'est pour faire bouger l'arbre afin qu'il puisse mieux grandir.

Ce que les luthériens ont laissé, les méthodistes l'ont mangé. Ce que ceux-ci ont laissé, les baptistes l'ont mangé. Ce qu'ils ont laissé derrière eux, les presbytériens l'ont mangé. Ce qu'ils ont laissé derrière eux, d'autres encore l'ont mangé. Et ainsi de suite, jusqu'aux pentecôtistes. Mais Dieu a dit: *«Je vous le rendrai, Je restaurerai, Je rétablirai.»* Ainsi parle Dieu, Il le fera dans Son grand mouvement par l'Esprit.

À la Pentecôte, ils avaient 120 outres neuves dans la salle haute. Des outres pures, des récipients. Et puis vint du Ciel un grondement semblable à celui d'un vent impétueux. Et elles furent remplies de Vin de la Pentecôte, toutes neuves. Vous voyez, personne n'a explosé, rien ne s'est brisé. Elles étaient neuves, elles avaient la Vie en elles. Et d'autres ont peut-être dit: *«C'est du fanatisme.»* Les anciens, à coup sûr. Mais les nouveaux ont dit: *«Amen, Gloire à Dieu, Alléluia!»* Vous voyez, les autres s'en tenaient fermement à l'ancienne doctrine. Ici, il y avait de nouvelles outres.

Je voudrais maintenant que vous écoutiez attentivement, avant que j'en arrive à la conclusion. Eh bien, beaucoup de gens ne comprennent pas bien cela. Ils pensent qu'ils ont déjà le Saint-Esprit. Écoutez bien, s'il vous plaît: *«Je vous donnerai un cœur nouveau, et un esprit nouveau, et Je mettrai Mon Esprit en vous.»* Voyez-vous? **Dieu veut d'abord nous donner un nouvel Esprit, puis Il veut nous donner Son Esprit.** Si vous ne l'avez pas, vous ne pouvez même pas vous entendre avec votre voisin. Vous ne pouvez vous entendre avec personne. Dieu veut donner un nouvel esprit.

Et parfois, dans l'enthousiasme, les choses sont différentes de ce qu'elles sont dans la vie. Voyez-vous, parfois, vous pensez avoir le Saint-Esprit. Vous dites: *«J'ai poussé des cris de joie, j'ai parlé en langue»*, et ainsi de suite. Peut-être avez-vous fait tout cela très bien, mais ce n'est pas la preuve que vous avez reçu le Saint-Esprit; le Saint-Esprit vous transforme à l'Image du Christ. Eh bien, un cœur nouveau, un esprit nouveau, et alors Il vous donne de Son Esprit, de Son Esprit en vous. Voyez-vous, Il met Son Esprit en vous, alors vous n'aurez plus besoin de faire semblant d'être chrétien. Le Nouvel Esprit, c'est la Vie Nouvelle en vous, et plus précisément dans un cœur nouveau. Ça, c'est la Vie Nouvelle, un cœur nouveau, un esprit nouveau. **Mais ensuite, l'Esprit de Dieu vient dans ce cœur nouveau, dans cet esprit nouveau.** Voyez-vous, c'est alors comme une montre. Elle comporte, certes, de nombreux rouages, mais quelque part se trouve le ressort principal. Et le Saint-Esprit mettra alors ce ressort principal en mouvement. Tout le reste y est relié et est ainsi entraîné. Mais le ressort principal est justement là pour mettre tout le reste en mouvement. Comme l'a dit Ézéchiel: la roue au sein des roues.

Eh bien, lorsque vous recevez le Saint-Esprit, Il entre au cœur de ce Nouvel Esprit, dans ce nouveau cœur, pour lui donner la Vie. Oh, vous pensez parfois: *«Je l'ai déjà reçu»*, mais peut-être avez-vous reçu seulement le Nouvel Esprit, sans avoir encore reçu le Saint-Esprit. Car le Saint-Esprit vient dans ce Nouvel Esprit. Et alors, tout ce qui est intellectuel, tout ce qui relève de la raison, de l'intellect, de la pensée humaine, tout cela est ôté. Alors, le centre, la roue centrale, est mise en mouvement. Et vous verrez Jésus-Christ comme étant le même, hier, aujourd'hui et pour l'Éternité. Vous confirmerez tout par un *"Amen"*!

Or, si vous dites: *«J'ai le Nouvel Esprit»*, et que vous mentez, que vous volez, que vous allez et faites cela, si vous faites encore partie d'organisations et ainsi de suite, vous vous trompez vous-même; vous n'avez pas reçu le nouvel esprit, encore moins le Saint-Esprit. Je ne savais pas que j'allais dire cela, mais c'est vrai! **Le Saint-Esprit accomplira chaque geste tel que le Christ l'a accompli; car le fruit de l'Esprit, c'est l'Amour, la paix, la joie, la patience, la bienveillance, la douceur, et ainsi de suite.** Ce sont ces choses-là — selon Galates 5:22-23 — que le Saint-Esprit produit, et non pas vos émotions. Ce n'est pas à vous de vous agiter dans tous les sens et de vous épuiser à le faire. Non, vous en êtes incapable. C'est le Saint-Esprit qui vous amène à ce que ces choses se manifestent en vous. C'est Lui qui le fait: l'Amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la douceur, la longanimité. Voyez-vous, **ce n'est pas quelque chose que vous faites, mais ce que le Saint-Esprit accomplit en vous, fait en vous. Ce n'est plus une réflexion intellectuelle, mais quelque chose qui agit en vous, à savoir le Saint-Esprit.**

Oh, je pourrais pousser des cris de joie, je pourrais sauter de joie, et je pourrais le crier au monde entier. Voyez-vous, c'est le Dieu Vivant qui veut accomplir cela. Nous avons tant de choses faites par l'homme. On y fait de la musique, on y fait de tout, et on va même dans les rues, on joue, on chante. Mais où est le Saint-Esprit? Nous n'avons pas reçu le Saint-Esprit, non! Voyez? Ce n'est pas du lait écrémé, non! – mais ceci n'est pas du lait écrémé; c'est ce dont l'Église a besoin maintenant.

Oh, j'aspire ardemment à recevoir le Saint-Esprit. Vous savez bien combien Dieu a merveilleusement ordonné ces choses dans la Bible. Jésus a dit: *«À moins qu'un homme ne naisse de Nouveau, il ne peut pas voir, il ne peut voir le Royaume de Dieu.»* **Vous devez naître de nouveau, vous devez l'être!** Mais cela ne signifie pas pour autant que, simplement parce que vous avez poussé des cris de joie et tout ça... Ce n'est pas de cela dont je parle. Cela peut être un phénomène secondaire. Vous devez bien sûr participer, vous ne pouvez pas rester là indifférent pendant que Dieu agit en vous. Mais je parle de l'œuvre elle-même du Saint-Esprit. Lorsque le Saint-Esprit entre en vous, Il exercera Sa souveraineté. Il vous tiendra sous Son contrôle, que vous soyez un homme ou une femme, qui que vous soyez. Voyez? Vous ferez ce que Dieu, ce que la Parole de Dieu vous dit. C'est l'Esprit qui l'accomplit en vous. Vous aimerez même ceux qui vous disent toutes sortes de choses impossibles à votre sujet, allant jusqu'à dire que vous êtes fou. Vous les aimerez. Voyez? Ce qui était auparavant écrit comme une simple lettre prend alors vie. Le joug est doux et le fardeau léger. Le joug est comme rembourré, léger comme des plumes. Vous êtes comme Samson; vous prenez les portes de Gaza et vous partez avec. Voyez-vous?

Lorsque vous en êtes arrivé au point où c'est le Saint-Esprit — non pas vous qui avez le Saint-Esprit, mais c'est le Saint-Esprit qui vous a — voyez-vous, c'est là l'essentiel. Et vous pouvez dire: *«Le Saint-Esprit m'a... Il habite en moi.»* **Voyez-vous, alors vous pouvez voir tout s'accomplir à travers Golgotha; alors vous voyez Jésus-Christ tel qu'Il est, alors vous priez pour vos ennemis.** Mais si vous voyez quelque chose et que votre cœur est droit, alors vous dites: *«Oui, mais cet homme n'est après tout qu'un homme comme moi»*, et vous continuez votre chemin.

Écoutez, peut-être encore quelques remarques avant que je ne termine. Je voudrais dire quelque chose qui tient du plus profond de mon cœur avant d'arriver à la fin. Tout a jailli de la terre; les arbres, toute la végétation, ont jailli de la poussière de la terre. Le Saint-Esprit planait au-dessus des eaux, comme émettant de la chaleur; et puis tout a jailli, puis la vie animale est apparue. Le Saint-Esprit planait au-dessus de tout. Que s'est-il passé ensuite? Puis la vie humaine est apparue. Nos corps étaient déjà tous ici en ce jour-là, car nous aussi nous avons été tirés de la poussière de la terre. Nous avons été formés à partir des substances inertes de la terre.

Voyez, tout ce que nous mangeons est mort. Par exemple, le blé que nous mangeons, ou le pain; lorsque nous mangeons un steak, l'animal est mort auparavant. Nous vivons parce que quelque chose est mort. Si vous ne mangez pas de choses mortes, vous ne pourriez pas vivre. Voyez-vous, vous ne pouvez vivre que parce que quelque chose est mort pour nous. Si nous mangeons du poisson, le poisson meurt. Si nous mangeons du bœuf, le bœuf meurt. Et quoi que nous mangions, quelque chose meurt avant que nous puissions le manger. Et c'est alors que la vie jaillit en nous. Vous voyez, si quelque chose doit mourir pour que nous puissions vivre physiquement, qu'en est-il alors de notre âme immortelle? **Alors quelque chose a bien dû mourir pour qu'elle puisse vivre Éternellement. Voyez-vous, en Lui, nous avons la Vie Éternelle, nous avons la Vie Éternelle.**

Eh bien, je voudrais que vous compreniez, tandis que nous continuons à examiner cela. Le Saint-Esprit descend. Il plane au-dessus de l'humanité. Voyez-vous, Dieu a d'abord créé l'homme, puis Dieu a formé la femme. D'abord l'homme, je ne veux pas m'étendre sur ce sujet. Elle est un produit dérivé de l'homme. Or, lorsqu'elle est apparue, elle était la plus belle femme sur Terre; je vois ses longs cheveux retombant en cascade, et disons dans une représentation: Ses cheveux étaient blonds, ses yeux si bleus qu'on aurait dit que des étoiles s'y reflétaient. La plus belle chose qu'Adam pût posséder; rien de vulgaire. Là-dedans, tout était pur; et peut-être a-t-elle dit: *«Adam, le vent me dérange un peu.»* Il a simplement levé la main: *«Sois un peu plus calme.»* Il a parlé au vent, et, aussitôt, cela s'est produit. Ils n'avaient absolument aucune crainte. Ils avaient été placés au-dessus de toute chose. Il pouvait appeler le lion et lui dire: *«Viens»*, puis le caresser. Et le lion le suivait alors,

comme un chaton vous suivrait. Puis vint un tigre, et il lui adressa également la parole. Et voilà que le mouton l'accompagnait; il ne se passait rien. Tout vivait en paix, les uns avec les autres.

Mais ensuite, à la tombée de la nuit, alors que le soleil déclinait, il dit: *«Ma chérie, nous devons maintenant avoir notre moment de recueillement — nous devons prier.»* Ce n'était pas dans une dénomination, mais dans une belle pièce là-bas, dans le jardin. Et ils s'assirent, le Père descendit, et Sa Lumière Majestueuse Le précédait déjà. Il descendit de plus en plus bas, de plus en plus bas, jusqu'à venir vers eux. Et je peux L'entendre dire: *«Mes enfants, avez-vous passé une bonne journée? Je suis venu vous donner un baiser pour vous dire bonne nuit.»* Et Il les aura embrassés tous les deux. Puis Il aura levé les mains au-dessus d'eux avant de s'éloigner d'eux. Et Adam a tendu le bras et a dit: *«Allonge-toi ici, voici ton oreiller ma chérie.»*

Il n'y avait rien-là qui pût leur faire du mal ou leur causer du tort. Tout était paisible, tout était béni; le Père veillait à tout. Mais ensuite le péché est venu et a tout gâché, oui, mais nous étions déjà là. Vous, les femmes, qui accueillez la semence de vie pour la faire naître, vous avez été destinées à cela. Laissez-moi vous dire, ce n'est pas une pomme du Jardin d'Éden qui a causé le malheur. Non, voyez-vous, la femme a péché, l'homme n'a pas péché — au contraire, c'est l'homme qui a péché, la femme, elle, elle a été séduite. Adam n'avait pas été séduit, il savait exactement ce qu'il faisait. Mais Ève pensait agir correctement. Elle voulait plus de Lumière, une nouvelle Lumière, une nouvelle connaissance. Voici la Bible, et tenez-vous-y. Eh bien, elle a dit: *«Mais Dieu a dit...»* Et puis le Serpent est venu et a dit: *«Dieu aurait-Il vraiment dit cela?»* Et il l'a entraînée, il l'a séduite. Mais Adam l'a fait en toute connaissance de cause, consciemment. **Et c'était une figure du Christ, qui n'a commis aucun péché, mais qui a été fait péché pour nous.** Voyez, Il a dit: *«J'ai le pouvoir de donner Ma Vie et de La reprendre.»* Et Il a pris sur Lui nos transgressions, afin de nous rendre la Justice de Dieu.

Eh bien, mes amis, comme c'est merveilleux! S'il a fallu que le Saint-Esprit plane au-dessus de la terre, comme en émettant une chaleur pour couver, pour que tout soit créé, et que nous soyons nous aussi créés, et que nous soyons créés ainsi. Nous sommes ce que nous sommes; on ne nous a pas demandé si nous voulions exister. Dieu, dans Sa prescience savait exactement que nous serions ici, et Il nous a faits tels que nous sommes. Nous n'avons pas eu notre mot à dire.

Et il en sera de même lors de la Résurrection. C'est Lui qui agira! Tous les éléments qui composent le corps seront rassemblés. Les quatre vents de la Terre souffleront, et la Résurrection aura lieu au dernier jour. Et comment reviendrons-nous alors? Nous serons des jeunes hommes, des jeunes femmes, et nous dirons: *«Notre Merveilleux*

Père.» Mais vous pouvez faire votre choix. Vous pouvez L'accepter ou Le refuser, Le rejeter. Voyez-vous, vous êtes composés des éléments de ce Monde. C'est ainsi que vous avez été créés. Mais maintenant, vous devez décider si vous voulez la Vie Éternelle ou non. Il savait qui vous étiez, ce que vous étiez, quel serait votre nom. **Voyez-vous? Le Saint-Esprit est ici, et Il est présent, et Il veille sur nous. Il est au-dessus de nous pour nous couver.** Certes, extérieurement, nous avons été tirés de la poussière de la terre, mais quelque chose a été déposé en nous, à savoir la Vie Éternelle. C'est Lui qui l'a fait naître. Votre raisonnement intellectuel n'y parviendra pas. Non, cela est totalement rejeté par Dieu. Vos dénominations religieuses n'ont absolument rien à dire devant Dieu. Non, pas plus que votre théologie, non! **Et il faut que le Saint-Esprit descende pour vous amener en communion avec Dieu et vous donner la Vie Éternelle, afin que vous puissiez être ressuscités au dernier jour.** *«À moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.»*

Vous voyez cela, amis? Votre intelligence n'a absolument rien à voir là-dedans. Si vous dites: *«J'ai reçu l'Esprit, j'ai parlé en langue»*, etc., mais ce n'est pas cela encore. J'ai aussi entendu des démons parler en langue, ainsi que des sorciers, mais j'ai également entendu le Saint-Esprit. Qu'est-ce que l'injustice? C'est la justice à l'envers. Bien sûr, le Diable imite toujours quelque chose. Qu'est-ce qu'un devin dans la rue? C'est un prophète déformé. Voyez-vous, le Diable ne peut que prendre quelque chose et le déformer. Mais nous avons été enseignés à nous opposer à ces choses, et nous savons ce qu'elles sont. Mais lorsque nous recevons désormais un enseignement biblique, le Saint-Esprit vient et nous intègre dans l'Église, nous intègre dans le Corps. Si vous ne voulez pas accepter le Christ, le Monde prendra le dessus sur vous. C'est à vous de prendre cette décision. Vous ne pouvez pas en ressortir en étant la même personne. Non, le Saint-Esprit est présent. Il couve, Il appelle, Il agit aussi, seulement. Il pouvait ôter ce cœur de pierre. Il a dit: *«Je vous donnerai un cœur nouveau, et alors J'entrerai en vous, et Je vous donnerai un esprit nouveau.»*

Qu'est-ce que c'est? Alors Il entre, comme avec un engin à chenilles, pour tout aplanir, tracer un chemin praticable, la route de l'Alléluia. **Voyez, le Saint-Esprit descend, Il a tout aplani, Il met tout en ordre, afin que vous puissiez suivre le Chemin de Dieu; un cœur nouveau. C'est une nouvelle demeure, un Esprit Nouveau. Tout est devenu nouveau.** Comment le Diable pourrait-il alors revenir et s'emparer de nouveau de vous? Non, c'est impossible. Vous constatez que Dieu a pris demeure en vous, Lui-même. Tout est mis en ordre! Tout est aplani! Alléluia! Amen!

Oh, je me sens vraiment bien, maintenant! le Saint-Esprit descend. Il élimine tout ce qui est ancien, y compris le Diable, et tout ce qui lui est attribué. Et Il

donne un cœur nouveau, une Vie Nouvelle. Regardez. Et ensuite, non seulement cela, mais en plus, Il vient, Lui-même, établir Sa demeure en vous, pour veiller à ce que cette Vie Nouvelle puisse s'épanouir. Oh, comme c'est merveilleux! J'aimerais être deux fois plus grand que je ne le suis maintenant.

Regardez ce qu'Il fait, frères, sœurs. Aujourd'hui, tant de choses reposent sur l'intellect, même dans la communauté pentecôtiste, sur des choses fantastiques, des émotions. Ne vous contentez pas d'une imagination, alors que le Ciel de la Pentecôte est plein de réalités, de vérités. L'un s'intéresse à l'huile, l'autre à ceci ou à cela. Ne vous attardez pas sur ces choses. **Tout le Ciel est rempli d'authenticité depuis la Pentecôte. Il vous donnera un cœur Nouveau, un Esprit Nouveau, et Il mettra ensuite, en outre, Son Esprit dans ce cœur Nouveau.**

Inclinant la tête pour prier. La tête baissée, les yeux fermés. Vous savez que vous êtes tirés de la terre. Et si vous baissez maintenant les yeux, c'est là que vous retournerez, à la poussière de la terre. Cette poussière était là lorsque la terre a été créée. Mais voyez, il y a quelque chose en vous, l'esprit, la vie. Ce qui était dur et inerte de ce Monde a été ôté. Voulez-vous un cœur Nouveau? Voulez-vous un Esprit Nouveau? Voulez-vous que Son Esprit entre en vous pour agir ensuite, pour pouvoir s'épanouir, Lui, s'épanouir? Il plane au-dessus de vous. À présent, Il veut vous donner un cœur nouveau.

Je me tiens ici, ne sachant que faire, ni quoi dire. Ô Jésus, mon Seigneur, Tu es présent. Voyez, si vous voulez prendre part à la Résurrection, il faut qu'il y ait en vous quelque chose qui vous fasse entrer dans la Résurrection. Y en a-t-il ici qui voudraient lever la main, parce qu'ils viennent vers le Christ? Je vous en prie, répondez à Son appel. Vous souhaitez accueillir, recevoir l'Esprit de Dieu dans votre esprit et tout Lui abandonner. Vous voulez être chrétien, servir le Seigneur et Le suivre. Que Dieu te bénisse! Que Dieu te bénisse! Là aussi, là-bas, que Dieu te bénisse! Que Dieu te bénisse, monsieur! Dieu vous connaît tous. Levez tous la main. Dieu savait que nous serions sur terre. Il connaissait chaque fleur, chaque mouche, tout. Pas même un moineau ne peut tomber sans qu'Il le sache.

Vous dites à Dieu: *«Voici ma main, voici mon cœur. J'appartiens à l'Assemblée. Quelque chose s'est passé en moi, mais je n'ai pas pu mener la vie que j'aurais aimé mener. Ça a été des hauts et des bas, des hauts et des bas, Seigneur. Que cela change. Eh bien, Ta Parole le dit: Tu nous donneras Ton Esprit. Dépose-le dans notre esprit.* » Vous dites: *«Un tel et un tel se sont produits, ceci et cela s'est passé, s'est produit, et je n'y suis pas parvenu.»* Et ainsi de suite, c'est vrai, c'est... Ainsi est l'homme créé. Peut-être dites-vous: *«Frère Branham, j'ai parlé en langue, j'ai prophétisé.»* Eh bien, pour l'instant, je n'en parle pas. Beaucoup viendront en ce jour. En effet, ils diront: *«Seigneur, n'avons-nous pas fait tout cela en Ton Nom?»* **Il**

s'agit d'un cœur Nouveau, d'un Esprit nouveau. Maintenant, le Christ est près de vous. Ne Le sentez-vous pas? Quelles que soient les épreuves que vous puissiez rencontrer, vous aimez le Seigneur. Dieu est sur Son Trône. Quoi qu'il vous soit arrivé — peut-être que quelqu'un s'est moqué de vous, a dit du mal de vous — quoi qu'il en soit, l'Amour de Dieu est dans votre cœur. Vous ne tenez compte de rien contre personne. Vous n'imputez rien à qui que ce soit. Si vous dites: *«Ah, je vais lui rendre la pareille, je vais régler mes comptes avec lui»*, alors ce n'est pas le Saint-Esprit qui est en vous. Non, cela signifie qu'il n'y a pas encore de cœur nouveau, pas de Vie Nouvelle. Que Dieu te bénisse, toi, là-haut, dans la tribune! Que Dieu vous bénisse tous! Que Dieu vous bénisse tous!

Bon, maintenant, prions tous ensemble!

Père Céleste, les tempêtes font rage dehors. Pourquoi ai-je dit oui quand on m'a demandé de venir? Peut-être était-ce Ta grande Œuvre — oui, je sais, c'était Ton Œuvre. Le Message a été si saccadé, donne-le-leur. Dieu, mon Père, je prie avec toute la sincérité de mon cœur, dans mon cœur, prends chaque maladie, prends tout ce qui accable les gens, enlève-leur cela, qu'ils soient libres, qu'ils soient bénis, et que le Saint-Esprit vienne en eux, et qu'au plus profond de leur âme cette partie soit comblée, remplie — cette partie de leur cœur que Tu as réservée pour Toi — qu'ils y accueillent toute Ta Parole et qu'ils repartent d'ici avec une Nouvelle Espérance, une Nouvelle Foi, une Nouvelle Puissance. Seigneur, que Ta Vie qui est en eux jaillisse, se manifeste, Seigneur.

Je Te prie d'être avec les frères, avec Frère Joseph, avec tous les autres frères au service de l'Assemblée. Sois avec eux, bénis-les lors du prochain Service Divin. Et Seigneur, je Te prie d'être avec moi, d'être avec nous tous tandis que nous poursuivons notre chemin, et que Ton Saint-Esprit soit en chacun de nous. Amen!

Je L'aime. Oh, je L'aime. Je voudrais Le voir. C'est le désir le plus profond de mon cœur. Voir mon Seigneur, Bien-aimé Jésus. Est-ce là votre désir? L'Église de Dieu, qu'Il partage Ses Bénédictions avec vous. Il a dit: *«Tout Pouvoir M'a été donné dans le Ciel et sur la Terre.»* Tout ce qui était en Dieu, Il l'a répandu en Christ. Ce qui était en Christ, Il l'a répandu dans l'Église. Ah, mettez donc toutes les autres choses de côté. Recevez un cœur Nouveau, un Esprit Nouveau.

Je vous aime, vous êtes des gens formidables. Je ne peux plus rester avec vous. Je dois partir. Mais je prie pour que Dieu vous bénisse, qu'Il soit avec vous. Oui, que Dieu vous bénisse jusqu'à ce que nous nous revoyions.

●●●